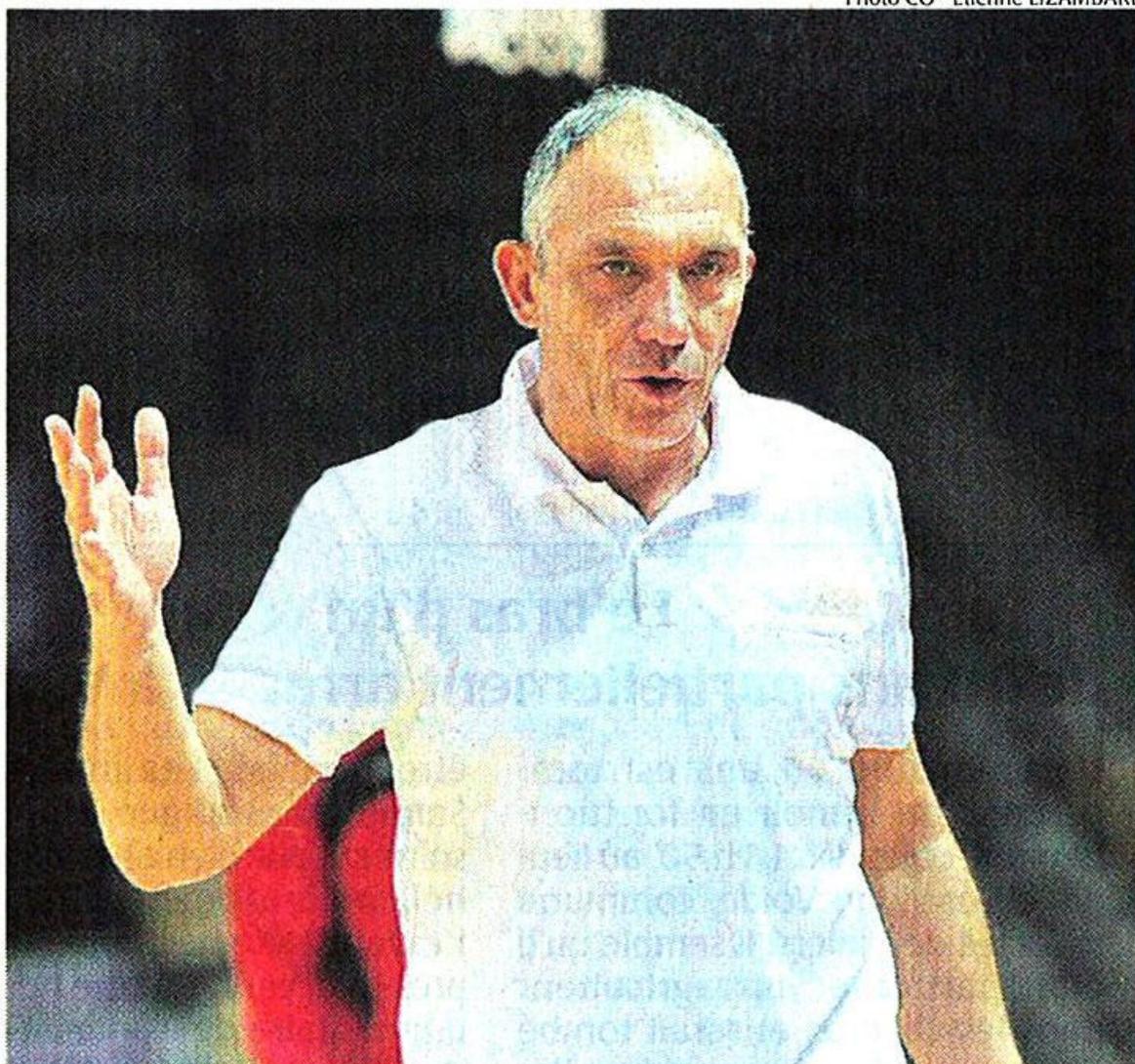


Photo CO - Etienne LIZAMBARD



Erman Kunter le bossueur

L'entraîneur franco-turc de Cholet Basket fait subir à ses protégés une préparation estivale intense.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 2 septembre 2011

Kunter, le malin qui bosse fort

Alors que la préparation physique de Cholet Basket bat son plein, Erman Kunter cultive sa réputation d'entraîneur exigeant. Ou quand le « Malin du Bosphore » se mue en malin qui bosse fort...

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Tout est répertorié dans un cahier noir, posé sur le bureau. Tranquillement assis face à ses deux posters de Mohammed Ali, Erman Kunter l'ouvre. Et récite : « D'ici au premier match officiel, le jeudi 29 septembre, nous allons faire plus de 80 séances d'entraînement : 12 au stade, 20 de musculation et 50 sur le terrain, sans compter les 10 matchs amicaux. » L'entraîneur choletais sourit : « C'est une bonne moyenne pour être prêt cette saison. »

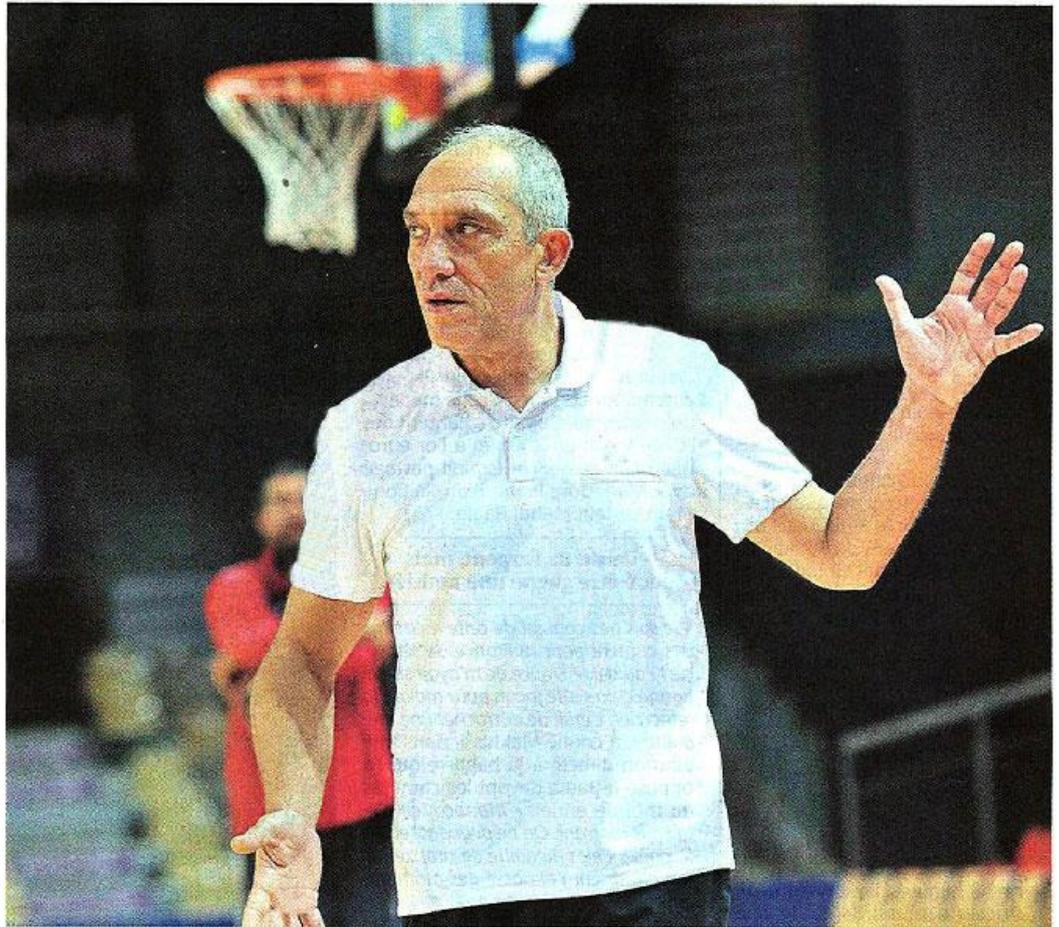
« Avec un coach serbe, les joueurs ne touchent pas le ballon »

Quelques instants auparavant, sur le terrain du labeur et de la sueur, Erman Kunter souriait déjà, bien malicieusement. « L'école est finie, allez exécution ! », lançait-il à ses joueurs avant d'égrener, lentement, les secondes mettant fin à plus de deux heures d'une intense séance achevée par les exercices « sadiques » concoctés par Germain Bondu, le préparateur physique de CB.

« Coach Erman est précédé par sa réputation », confirme Derrick Byars, nouveau venu cet été dans les Mauges. Pour la première présaison européenne de sa carrière, l'Américain tire la langue : « La préparation est aussi difficile qu'on me l'avait décrite. C'est d'autant plus dur pour moi qu'aux Etats-Unis, les choses sérieuses ne débutent qu'au mois de septembre. Habituellement, mes mois d'août sont moins intenses... »

Que Derrick Byars se rassure, il n'est pas un cas isolé. De Falkner à Causeur, en passant par Duport et Veboobe, tous les joueurs actuels ont maudit au moins une fois le régime des deux entraînements quotidiens imposé par le « Malin du Bosphore ». Mais tous s'y plient sans broncher - mais pas sans souffler - au regard des résultats décrochés par Cholet Basket sous l'ère Kunter.

« Le pire pendant la préparation, c'est la blessure », avançait Kunter la veille de celle survenue à Robert Dozier, qui louait depuis son arrivée les qualités



Cholet, La Meillaie, mercredi. Erman Kunter annonce le programme : « D'ici au premier match officiel, le jeudi 29 septembre, nous allons faire plus de 80 séances d'entraînement. » Qui dit mieux ? Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

« d'un coach qui aide les joueurs à progresser. » « Cette grosse préparation nous permettra d'être plus fort cette saison », jurait le pivot américain avant de retomber malencontreusement sur la cheville d'un partenaire. Dozier out, Kunter n'en garde pas moins le cap. « On continue à travailler. En général, les joueurs qui font une préparation complète ont des bonnes jambes toute la saison... Et puis vous savez, un coach apprend beaucoup en regardant jouer son équipe dans la difficulté. C'est en effet dans ces moments-

là que ressortent les mauvaises habitudes des joueurs. »

Pour le reste, l'entraîneur choletais tord le cou à une légende. « Oui, je suis exigeant mais les préparations que nous concoctons depuis plusieurs saisons avec Jim (Bilba), Germain (Bondu), ou Sébastien (Morin) avant, ne sont pas les plus dures du monde. Avec les coaches serbes, les joueurs ne touchent pas le ballon pendant les trois premières semaines de reprise. C'est véridique ! » Jim Bilba, qui a vécu l'ère Bozidar Maljkovic à Limoges, peut

en témoigner. Robert Hite également, qui fit la connaissance du Monténégrin Dusko Ivanovic lors de son passage à Vitoria en 2008. « Avec Dusko, c'était vraiment difficile, explique le nouvel arrière choletais. Mais le plus dur que j'ai connu en terme de présaison, c'est en NBA, avec Pat Riley à Miami (NDLR : Hite y joua 12 matches en 2006). Je ne suis donc pas inquiet à l'idée de travailler dur », lance Robert Hite avant de conclure : « Avec Erman, la préparation est poussée. C'est parfait pour te rendre meilleur. »